

Partes Usadas de Aarón FERNÁNDEZ

Dossier pédagogique pour l'histoire, la géographie et l'éducation civique.

Note d'intention :

Ce dossier s'adresse en priorité aux professeurs d'histoire, de géographie et d'éducation civique du secondaire. Les professeurs d'économie et d'espagnol, et peut-être aussi de philosophie, pourront sans doute y puiser aussi quelques idées. Il se veut avant tout un recueil de pistes qui permettent de travailler à partir du film avant ou après son visionnage. Les propositions ne sont donc pas déclinées sous forme d'exercices. A noter qu'un travail sur l'éducation scolaire au Mexique est possible à travers une étude transversale des documents des trois premières fiches.

Chaque fiche est constituée d'au moins :

- le niveau, la matière et le rappel des programmes ;
- de problématiques en lien avec le programme ;
- un commentaire du film en lien avec les problématiques choisies ;
- un extrait photographique ou textuel du film ;
- un document iconographique en lien direct avec l'extrait ;
- un autre document pour ouvrir et généraliser ;
- les références des documents avec un commentaire sommaire.

Quelques documents ne sont pas traduits, essentiellement des tableaux. En cas de besoin, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'Arcalt (05 61 32 98 83).

Vous ne trouverez pas dans ce dossier de fiche se rapportant directement au mur entre le Mexique et les Etats-Unis, ni de fiche concernant les Maquiladoras : les manuels de géographie du collège et du lycée sont en effet largement fournis en documents sur ces deux thèmes.

L'ARCALT est partenaire d'un concours sur *Partes usadas* avec la revue **Vocable**. A l'adresse <http://www.vocable.fr/espace-enseignant/nos-offres-speciales--jeux--dossiers-cinema-///espace-enseignants/19-143-1-1-espenseignants-dossier-cine-fr.html>, vous trouverez un dossier en espagnol réalisé par Odile Montaufray, à télécharger pour les cours d'espagnol.

Emmanuel DENIAUD pour l'ARCALT.

Ce film pourra être profitablement mis en parallèle avec :

- Films latino-américains traitant des mêmes sujets :
 - ✓ **La zona** de Rodrigo Pla [Cloisonnement et illusoire séparation sociale dans la société mexicaine], **Amores perros** de Alejandro González Inárritu [Violence au sein de la jeunesse mexicaine], **Bolivia** de Adrian Caetano, [Traitement des immigrants économiques], **De Nadie** de Tin Dardanal [Voyage émigratoire des centro-américains vers les Etats-Unis], **De pasagem** de Ricardo Elias [Adolescents confrontés à la violence et à l'exclusion sociale], etc.
 - ✓ <http://www.lib.berkeley.edu/MRC/LatinAmVid.html#Mexico> [Ce site propose une liste de films commentés en anglais sur des films ou documentaires parus sur le Mexique depuis plusieurs décennies].
 - ✓ http://www.histoire-immigration.fr/upload/file/ext_media_fichier_388_filmo_latino_varan.pdf
[Ce document propose une liste de plusieurs films latino-américains sur l'immigration latino-américaine en France].

- Films d'autres provenances : **Libre** de Jean-Pierre Sauné [Fiction sur la vie des enfants de la rue à Dakar], **Khamsa** de Karim Dridi [Distorsion entre un jeune adolescent et la société], **Swing** de Tony Gatlif [D'autres possibles pour deux jeunes adolescents], **De l'autre côté** de Fatih Akin [Rêve et réalité de l'émigration], **Depuis qu'Otar est parti** de Julie Bertucelli [Ceux qui restent]...
- Quelques ouvrages :
 - ✓ **Regards sur la jeunesse au Mexique** de Jose Antonio Perez Islas et Monica valdez Gonzalez, IQRC, Québec, 2004 [Témoignages, commentaires et analyses fondées principalement sur l'enquête sur la jeunesse commandée par le gouvernement fédéral mexicain au début du XXI^e siècle].
 - ✓ **L'émigration mexicaine vers les Etats-Unis. La migration d'origine urbaine et le développement régional dans le Jalisco (1975-1995)** de Jesus ARROYO ALEJANDRE et Jean PAPAIL, L'Harmatan, Paris, 1999.
 - ✓ **El ocio, el tiempo libre y la recreación en América Latina. problematizaciones y desafios** de José Fernando Tabares Fernández, Arley Fabio Ossa Montoya et Víctor Alonso Molina Bedoya, Université d'Antioquia, Colombie, 2006, <http://www.efdeportes.com/efd96/ocio.htm>.
 - ✓ « Mexamérique entre Mexique et Etats-Unis » dans **Problèmes d'Amérique latine** n°66/67, Institut Choiseul, 2007 [L'immigration au coeur de la relation Mexique – États-Unis].
 - ✓ **Mexico – midi moins cinq** de Jose Agustin, La Différence, 1993 (1966) [Petit contrepoint littéraire... Quelques décades auparavant, un autre milieu social, mais toujours la jeunesse de Mexico pour ce roman traduit par Jean-Luc Lacarrière, collègue de l'Académie de Toulouse].
- Quelques sites :
 - ✓ <http://www.grands-reporters.com> [Un site exceptionnel tant pour les images, photographies ou dessins, que pour les textes documentaires avec d'innombrables pages sur l'Amérique latine].
 - ✓ http://www.la-bas.org/article.php3?id_article=1403 [Site de l'émission *Là-bas, si j'y suis* de Daniel Mermet avec notamment une série sur la frontière mexicano-états-unienne]
 - ✓ <http://www.presencial.org> [Site sur un magnifique projet d'étude et de documentaire sur la gestion de l'eau et des sols en Amérique latine en 2008... à suivre avec les élèves]
 - ✓ <http://www.politiquessociales.net/+--Mexique--> [Site de l'Université de Montréal sur les politiques sociales au Mexique : fourmille de données et de ressources sur la situation économique et sociale du Mexique]
 - ✓ http://www.ritimo.org/dossiers_pays/ameriques/mexique/mexique_mexico.html [Site du Réseau d'Information et de Documentation pour le Développement durable et la solidarité internationale]
 - ✓ <http://www.unicef.org/mexico/spanish/nuestrosprogramas.html> et http://www.unicef.org/french/infobycountry/mexico_30660.html [Sites d'UNICEF en espagnol et en français avec de nombreuses données et états des lieux de la société mexicaine, principalement dans le domaine de l'éducation]
 - ✓ http://www.piefrance.com/314/articles/40_ecole_Mexicaine.html [Extrait sur l'état de l'école au Mexique de la revue Trois-Quatorze éditée par l'association PIE qui organise des séjours longue durée à l'étranger]
 - ✓ <http://www.imjuventud.gob.mx> [Site de l'Instituto Mexicano de la Juventud]
 - ✓ http://www.poderjoven.org.mx/admin/docs/11300/CONVOCATORIA_GRAFFITI.pdf [Un exemple de concours de graffitis organisé par les pouvoirs publics]
 - ✓ <http://cendoc.imjuventud.gob.mx/investigacion/encuesta.html> [Résultats de l'enquête sur la jeunesse au Mexique de 2005]
 - ✓ http://www.poderjoven.org.mx/admin/docs/11300/CONVOCATORIA_GRAFFITI.pdf [Un exemple de concours de graffitis organisé par les pouvoirs publics]
 - ✓ <http://www.graffitiarte.org> [Site esthétique et engagé sur l'art du graffiti]

Thématique 1

Droits, injustices et inégalités

Education civique et géographie

Fiche 1

Inégalités face à la culture et à l'éducation.

■ Programmes :

- [6° Education civique] – L'éducation, un droit pour tous
- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [5° Education civique] – L'esprit de solidarité – Droits de l'enfant
- [3° Education civique] – Coopération internationale
- [2° GT Géographie] – Les sociétés face aux risques.
- [2° GT Education civique] – Droits civils, politiques, sociaux et économiques.
- [Tle GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.
- [1° PRO Education civique] – Mondialisation et diversité culturelle.
- [Tle PRO Education civique] – Droits de l'homme et action internationale.
- [Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Culture : Comment la jeunesse d'un pays émergent accède-t-elle au développement culturel et à la société des loisirs ?
- ➔ Droit à la culture : Quelles corrélations peut-on faire entre les inégalités d'accès à la diffusion et à la création culturelles et la ségrégation socio-spatiale ?
- ➔ Risque : Pourquoi les inégalités d'accès à l'éducation et à la culture constituent-elles un risque pour les sociétés ?

- Le film ne propose aucune image des adolescents à l'école. Aucun des adultes ne pense même à les y envoyer, certainement parce qu'ils n'ont plus de place dans le système scolaire. Seul le petit frère d'Efrain est une référence à l'école : il revient avec son cartable et s'installe devant la télévision pour faire ses devoirs. Plusieurs moments du film permettent d'entrevoir l'univers culturel des deux adolescents : les métiers des parents – les pièces détachées d'un côté ; l'épicerie de l'autre – et les intérieurs des maisons, chiches et sans objets culturels en dehors de la télévision, donnent quelques indices. Ce sont surtout les loisirs des deux jeunes adolescents qui proposent un aperçu de l'univers culturel de la jeunesse mexicaine : mobylette, salle de jeux (billards, machines video), rue, boissons, nourriture, relations amoureuses, langage.

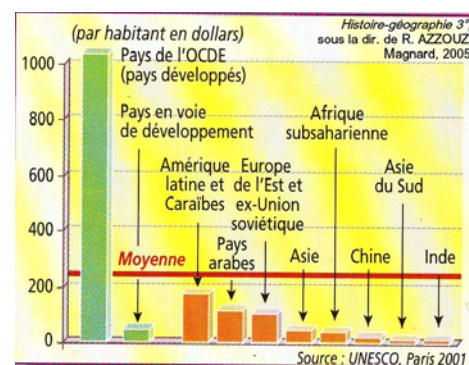
■ Les documents proposés pour accompagner les photogrammes du film sont :

- x des photogrammes du film qui montrent les deux adolescents dans diverses scènes de loisirs – noter que la boisson bu est de la bière et que derrière eux, il s'agit d'une publicité coca-cola (doc.1) ;
 - x un graphique comparant les dépenses d'éducation dans le monde (doc. 2) ;
 - x un témoignage d'une association promouvant le graffiti à Mexico qui permet d'aborder les contraintes de la jeunesse et le rapport aux politiques publiques – site magnifique (doc. 3) ;
 - x un état chiffré des loisirs et de l'accès aux nouvelles technologies des adolescents à Mexico, issu d'une enquête de l'Institut Mexicain de la Jeunesse (doc. 4 et 5)
- <http://cendoc.imjuventud.gob.mx/investigacion/encuesta.html>.

DOC. 1 Photogrammes de *Partes usadas*



DOC. 2 Dépenses publiques d'éducation dans le monde en 1998



DOC. 3 La jeunesse et l'action gouvernementale vue par un site mexicain de promotion de l'art du graffiti.

« (...) J'attire l'attention sur le fait qu'à Mexico, de même que dans beaucoup de villes de la planète, la phrase « il n'y a pas de futur » a été adoptée sans hésiter par les groupes de jeunes les plus pauvres ou marginaux. Au Mexique, 60% des 100.000.000 d'habitants a moins de 30 ans. C'est un pays jeune qui va le rester pendant encore plusieurs décades.

(...) Pourtant, être jeune dans un pays de ce type n'est pas une chose simple. La jeunesse pâtit d'une double exclusion : d'abord, celle qui provient des problèmes propres au système (manque d'emploi, d'éducation, d'accès aux technologies, etc.) ; ensuite par le simple fait d'être jeunes, c'est à dire d'être seulement perçus comme des êtres immatures qui sont dans un processus naturel d'intégration à la vie adulte. La jeunesse du Mexique, de même que la culture, occupent une place totalement secondaire dans les politiques publiques et de là est née une bonne partie de son désenchantement vis-à-vis d'une société, qui ne les regarde pas comme des acteurs stratégiques, qui ne les entend pas et qui trop souvent les rejette et les stigmatise.

L'accélération de la vie sociale dans laquelle se débat la ville, le manque d'emploi, l'augmentation de la pollution urbaine, la surpopulation, l'inefficacité des services publics, le trafic, la pénurie d'eau, les poubelles, la contamination visuelle, l'insécurité, la délinquance, la distribution de grandes quantités de drogue sont, entre autres, les éléments qui structurent la vie quotidienne des jeunes urbains, nous qui vivons dans la « turbulente ville de Mexico ».

(...) Il y a de grandes déficiences dans les programmes de jeunesse promus par les gouvernements local et fédéral, surtout dans les méthodes d'approche et d'intervention. Par exemple, dans le District Fédéral de Mexico, il y a maintenant quelques années, ont été lancées des concours de réalisation de graffitis par les Délégations du District pour promouvoir le concept de « libre expression ». Mais l'intention de diffuser le graffiti, sans connaître auparavant l'essence de cette activité, a eu pour effet de donner l'impression à ceux qui peignent ou qui regardent qu'il ne s'agissait de rien d'autre que d'aspirer à la traditionnelle photo dans les journaux pour montrer son intérêt pour la jeunesse, sans en connaître rien de la profondeur.

(...) Si bien que, s'il est certain qu'il y a un manque d'espaces, le fait d'accorder des murs ou des espaces officiels pour peindre ne résout pas le problème de « la destruction du mobilier urbain » (argument des détracteurs du graffiti) et montre au contraire que le souci du gouvernement est plus d'éradiquer les atteintes à la propriété privée ou publique que de comprendre le phénomène, son origine et ses multiples implications.

<http://www.graffitiarte.org/>

DOC. 4 Loisirs des jeunes Mexicains, Enquête de l'Institut Mexicain de la Jeunesse, 2005

Región	Grupos de Edad y Sexo	7. 11 Actividades para divertirse fuera de casa																
		Ir al cine	Ir a conciertos	Ir a ver teatro, danza, exposiciones	Ir a bibliotecas	Ir a librerías	Ir a bailar	Ir a bares y cantinas	Ir a billares	Jugar a los video juegos	Ir de compras	Ir a la ciudad más cercana	Ir al parque	Hacer deporte	Reunirme con amigos	Ir a fiestas	Salir con tu pareja	
Centro	Hombre	12 a 14 años	27,0%	6,5%	1,0%	1,2%	1,5%	1,4%	0,3%	6,1%	35,4%	4,0%	1,2%	34,1%	46,2%	33,4%	8,1%	1,5%
		15 a 19 años	42,0%	13,5%	2,7%	3,1%	4,7%	23,7%	5,4%	10,9%	22,4%	5,1%	6,4%	12,8%	35,1%	39,1%	19,4%	9,2%
		20 a 24 años	35,3%	9,9%	3,9%	0,5%	1,9%	25,7%	10,8%	5,9%	10,7%	17,7%	5,8%	4,6%	27,4%	27,1%	9,3%	41,2%
		25 a 29 años	30,2%	17,4%	5,7%	2,2%	6,5%	23,9%	22,3%	10,7%	1,8%	14,1%	2,3%	15,1%	14,1%	34,1%	12,8%	24,9%
		Total	34,4%	12,2%	3,5%	1,8%	3,8%	20,4%	10,4%	8,5%	16,1%	10,9%	5,3%	14,9%	29,5%	33,3%	12,8%	21,2%
	Mujer	12 a 14 años	27,7%	7,4%	1,5%	2,8%	1,1%	15,5%	0,0%	0,8%	15,4%	19,3%	0,9%	31,4%	26,4%	48,2%	30,0%	1,2%
		15 a 19 años	45,3%	8,8%	4,7%	4,4%	2,9%	31,0%	3,6%	0,8%	4,1%	13,8%	11,3%	19,2%	16,8%	35,5%	13,9%	14,0%
		20 a 24 años	38,6%	11,6%	3,3%	2,0%	1,3%	31,0%	3,5%	3,2%	2,7%	23,6%	10,2%	19,5%	5,8%	30,4%	15,8%	22,1%
		25 a 29 años	38,5%	7,8%	3,6%	3,7%	2,8%	24,6%	3,3%	2,5%	0,5%	19,3%	3,8%	34,4%	8,4%	25,2%	21,3%	26,8%
		Total	39,0%	9,0%	3,5%	3,3%	2,2%	26,8%	2,9%	1,9%	4,6%	18,6%	7,4%	25,2%	13,3%	33,6%	18,9%	17,4%
	Total	12 a 14 años	27,3%	7,0%	1,3%	2,0%	1,3%	8,4%	0,2%	3,5%	25,4%	11,6%	4,1%	33,1%	36,4%	40,7%	19,0%	1,4%
		15 a 19 años	43,9%	10,9%	3,8%	3,8%	3,7%	27,8%	4,4%	5,3%	12,2%	10,0%	9,1%	16,4%	24,9%	37,1%	16,3%	11,9%
		20 a 24 años	36,9%	10,7%	3,6%	1,2%	1,6%	28,3%	7,3%	4,6%	6,8%	20,6%	8,0%	11,9%	16,9%	28,7%	12,5%	31,9%
		25 a 29 años	34,6%	12,4%	4,6%	3,0%	4,5%	24,3%	12,3%	6,4%	1,1%	16,8%	3,1%	25,3%	11,1%	29,4%	17,2%	25,9%
		Total	36,8%	10,6%	3,5%	2,6%	2,9%	23,7%	6,5%	5,1%	10,1%	14,9%	6,4%	20,2%	21,1%	33,4%	15,9%	19,2%

DOC. 5 Accès aux nouvelles technologies des jeunes Mexicains, Enquête de l'I.M.J., 2005

Región	Grupos de Edad y Sexo	7.7 De la siguiente lista que te voy a nombrar, dime ¿cuáles tienes? Computadora				7.7 De la siguiente lista que te voy a nombrar, dime ¿cuáles tienes? Internet				7.7 De la siguiente lista que te voy a nombrar, dime ¿cuáles tienes? Reproductor de MP3				7.7 De la siguiente lista que te voy a nombrar, dime ¿cuáles tienes? Celular				7.7 De la siguiente lista que te voy a nombrar, dime ¿cuáles tienes? Video juegos				
		Si tiene	No tiene	NS	NS/NC	Si tiene	No tiene	NS	NS/NC	Si tiene	No tiene	NS	NS/NC	Si tiene	No tiene	NS	NS/NC	Si tiene	No tiene	NS	NS/NC	
Centro	Hombre	12 a 14 años	29.1%	69.3%	0.0%	1.6%	18.6%	79.3%	0.0%	2.1%	33.1%	65.1%	0.0%	1.8%	43.9%	54.1%	0.0%	1.9%	48.7%	49.5%	0.0%	1.8%
		15 a 19 años	52.2%	47.7%	0.0%	0.1%	31.7%	68.2%	0.0%	0.1%	62.3%	37.5%	0.0%	0.3%	63.6%	36.1%	0.0%	0.3%	59.8%	39.5%	0.0%	0.7%
		20 a 24 años	39.3%	60.4%	0.0%	0.2%	31.3%	68.0%	0.0%	0.8%	57.8%	41.9%	0.0%	0.2%	74.6%	25.1%	0.0%	0.2%	41.3%	57.9%	0.0%	0.9%
		25 a 29 años	36.6%	62.9%	0.0%	0.5%	27.1%	72.4%	0.0%	0.5%	55.8%	43.7%	0.0%	0.5%	78.8%	20.8%	0.0%	0.5%	29.5%	70.1%	0.0%	0.5%
		Total	40.4%	59.1%	0.0%	0.5%	28.1%	71.2%	0.0%	0.7%	54.2%	45.3%	0.0%	0.6%	67.2%	32.2%	0.0%	0.6%	44.7%	54.4%	0.0%	0.9%
	Mujer	12 a 14 años	18.5%	81.5%	0.0%	0.0%	9.8%	90.0%	0.0%	0.2%	31.6%	68.3%	0.0%	0.1%	30.4%	69.5%	0.0%	0.1%	26.1%	73.8%	0.0%	0.1%
		15 a 19 años	21.3%	78.5%	0.0%	0.2%	14.8%	84.9%	0.0%	0.3%	38.6%	61.1%	0.0%	0.3%	42.2%	57.7%	0.0%	0.2%	31.3%	68.4%	0.0%	0.3%
		20 a 24 años	29.9%	69.4%	0.0%	0.7%	18.8%	80.5%	0.0%	0.7%	49.1%	50.1%	0.0%	0.8%	58.4%	40.9%	0.0%	0.7%	16.4%	82.8%	0.0%	0.8%
		25 a 29 años	25.3%	72.7%	0.0%	2.0%	13.7%	84.3%	0.0%	2.0%	43.1%	55.7%	0.0%	1.1%	55.0%	43.9%	0.0%	1.1%	19.1%	78.2%	0.1%	2.6%
		Total	24.1%	75.1%	0.0%	0.8%	14.7%	84.4%	0.0%	0.8%	41.4%	58.0%	0.0%	0.6%	47.8%	51.7%	0.0%	0.5%	23.5%	75.5%	0.0%	1.0%
	Total	12 a 14 años	23.8%	75.3%	0.0%	0.8%	14.2%	84.6%	0.0%	1.2%	32.3%	66.7%	0.0%	1.0%	37.2%	61.8%	0.0%	1.0%	37.5%	61.6%	0.0%	1.0%
		15 a 19 años	35.0%	64.8%	0.0%	0.2%	22.3%	77.5%	0.0%	0.2%	49.1%	50.6%	0.0%	0.3%	51.7%	48.1%	0.0%	0.2%	43.9%	55.6%	0.0%	0.5%
		20 a 24 años	34.7%	64.8%	0.0%	0.5%	25.2%	74.1%	0.0%	0.7%	53.5%	45.9%	0.0%	0.5%	66.7%	32.8%	0.0%	0.5%	29.1%	70.1%	0.0%	0.8%
		25 a 29 años	30.6%	68.1%	0.0%	1.3%	20.0%	78.7%	0.0%	1.3%	49.1%	50.1%	0.0%	0.8%	66.2%	32.9%	0.0%	0.8%	24.0%	74.3%	0.1%	1.6%
		Total	31.9%	67.4%	0.0%	0.6%	21.1%	78.1%	0.0%	0.8%	47.5%	51.9%	0.0%	0.6%	57.1%	42.3%	0.0%	0.6%	33.7%	65.4%	0.0%	0.9%

Fiche 2

Droits de l'enfant : le travail.

■ Programmes :

- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [5° Education civique] – La dignité de la personne – Droits de l'enfant
- [2° GT Géographie] – Dynamiques urbaines ; Les sociétés face aux risques.
- [2° GT Education civique] – Droits civils, politiques, sociaux et économiques.
- [Tle GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.
- [Tle PRO Education civique] – Droits de l'homme et action internationale.
- [Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Droits de l'enfant : Les droits de l'enfant sont-ils respectés au Mexique ?
- ➔ Développement : Le travail des enfants constitue-t-il un obstacle ou un atout du développement ?
- ➔ Risque : Pourquoi le travail des enfants peut-il constituer un risque pour la société mexicaine ?

- #### ■ Le film montre les adolescents au travail – leurs âges sont incertains. Leur travail de laveurs de voiture paraît être informel, mais pas illégal. Ils finissent par abandonner ce travail pour entrer dans des activités rémunérées, mais criminelles. La première demie-heure du film permet de comprendre un peu les relations au travail : relation à l'activité elle-même, qui n'a guère l'air de les motiver ; relation au patron, assimilable à du paternalisme – voir la scène où Ivan se fait sermonner pour son retard. La discussion entre Ivan et son oncle Jaime permet aussi de constater que pour eux, le seul projet possible pour Ivan en Amérique est le travail et non pas l'école. Enfin, la scène entre Efrain et sa mère permet d'évoquer la nécessité du travail de l'adolescent pour la famille (doc.1).

- #### ■ Les documents proposés pour accompagner les photogrammes du films sont :

- x un dialogue du film entre Efrain et sa mère qui permet de percevoir l'enjeu du travail des enfants dans la vie familiale et économique (doc.1) ;
- x un état chiffré du travail des adolescents au Mexique et particulièrement à Mexico, issu d'une enquête de l'Institut Mexicain de la Jeunesse (doc. 2) : le travail des adolescents semble peu répandu et correspondre à la loi, si l'on compare les données avec le document 5 ; une étude critique des critères de l'enquête devra être faite ; la totalité de l'enquête se trouve sur <http://cendoc.imjuventud.gob.mx/investigacion/encuesta.html>.
- x la description de la vie des enfants mexicains travailleurs vus par un voyageur français, (doc. 3) ; ce document devra être lu avec circonspection à l'aune des chiffres du doc. 2.
- x l'article de la Convention internationale sur les droits de l'enfant qui concerne le travail (doc. 4) ; le doc. 5 montre que la législation mexicaine la respecte.

DOC. 1 Dialogue entre Efrain et sa mère dans *Partes usadas* (49'35" à 41'30")

Efrain et sa mère sont assis à la table de la cuisine. Le petit frère joue en arrière-plan.

La mère : Pourquoi tu l'as volée ?... La mère se lève. Tu ne te rends pas compte de ce que tu fais !...J'ai parlé à ton patron et lui ai dit que demain matin même tu la rapporterais. Sinon, il prévient la police et on devra payer une amende... Sans parler de la honte...Qu'est-ce qu'on va faire ? Hmm ? Tu dois trouver un autre boulot Efrain ! Je ne vais pas me crever toute seule !

Silence. Efrain sort un billet de sa poche.

Efrain : Pour le moment, j'aide Ivan à réparer des pièces détachées. Ça va me permettre de rapporter quelques bons revenus.

La mère prend le billet et le glisse dans sa poche.

La mère : Tu ne peux pas vivre éternellement de la bonne volonté de ton ami. Tu dois trouver quelque chose de fixe.

Efrain se lève.

Efrain : Je te promets de trouver un bon boulot.

La mère : Je vais voir ce que je peux faire. Je vais demander au cousin de Lucha s'il peut t'employer à l'atelier comme mécanicien. Comme ça tu apprendras un bon métier au lieu de traîner dans les rues.

Efrain s'approche de sa mère et la prend par les épaules.

Efrain : Excuse-moi, maman.

La mère : Laisse-moi, je suis en colère.

Efrain : S'il te plaît. Je l'ai fait pour t'aider.

La mère : M'aider ? Tu m'aides si tu travailles, pas si tu fais des conneries !

Efrain : S'il te plaît, maman, pardonne-moi. Accolade.

La mère : Tu dois être plus responsable mon fils. Allez va te coucher.

DOC. 2b Les jeunes mexicains et l'arrêt des études.

Enquête de l'I.M.J., 2005.

¿Cuál sería la razón por la que no continuarías estudiando?						
Región	Grupos de Edad y Sexo		Para trabajar	Para ganar dinero	Para vivir mejor	Porque estudiar no sirve de nada
Centro	12 a 14 años	Hombre	47,4%	36,1%	7,7%	0,0%
		Mujer	12,3%	78,2%	0,0%	0,0%
		Total	17,7%	71,6%	1,2%	0,0%
	15 a 19 años	Hombre	61,0%	15,8%	4,2%	3,8%
		Mujer	69,5%	4,2%	4,7%	1,2%
		Total	65,8%	9,3%	4,5%	2,4%
	20 a 24 años	Hombre	69,0%	15,2%	5,9%	0,6%
		Mujer	58,4%	18,7%	5,2%	1,5%
		Total	62,2%	17,4%	5,5%	1,2%
	25 a 29 años	Hombre	57,9%	15,0%	9,5%	8,2%
		Mujer	58,0%	14,9%	4,3%	3,9%
		Total	58,0%	15,0%	6,5%	5,7%
	Total	Hombre	61,6%	15,5%	7,2%	5,0%
		Mujer	58,3%	16,8%	4,5%	2,4%
Total		59,6%	16,3%	5,6%	3,4%	

DOC. 2a Le travail des personnes de 12 à 29 ans au Mexique

Enquête de l'Institut Mexicain de la Jeunesse, 2005.

Cuadro 1. ¿Alguna vez has trabajado?				Cuadro 3. ¿Tu trabajo fue de...?			ganad, silvícolas, y caza y pesca	actividades de reparación y mantenimiento	Comerciante, empleado de comercio	Vendedor ambulante	
Región	Grupos de Edad y Sexo		Sí	No	Medio tiempo	Tiempo completo	Otro				
Nacional	Hombre	12 a 14 años	8,6%	91,4%	44,6%	54,2%	1,2%	47,3%	11,4%	21,3%	1,0%
		15 a 19 años	45,3%	54,6%	44,5%	53,8%	1,6%	16,8%	14,9%	23,6%	8,3%
		20 a 24 años	75,7%	24,3%	47,6%	51,5%	0,5%	12,3%	9,7%	17,1%	2,0%
		25 a 29 años	91,6%	8,3%	39,2%	59,2%	1,1%	8,5%	13,7%	22,0%	2,7%
		Total	57,5%	42,5%	43,6%	55,1%	1,0%	12,9%	12,5%	20,6%	3,7%
	Mujer	12 a 14 años	7,3%	92,7%	41,3%	58,1%	0,0%	41,0%	0,0%	20,1%	7,1%
		15 a 19 años	29,3%	70,7%	52,9%	44,5%	2,4%	11,9%	3,4%	35,8%	3,0%
		20 a 24 años	57,0%	42,9%	39,5%	59,9%	0,5%	8,0%	1,0%	36,5%	3,2%
		25 a 29 años	66,2%	33,3%	35,8%	61,6%	1,8%	3,5%	4,8%	33,3%	4,6%
		Total	41,9%	58,0%	41,0%	57,2%	1,4%	8,1%	3,0%	34,6%	3,8%
	Total	12 a 14 años	8,0%	92,0%	43,1%	56,0%	0,7%	44,5%	6,3%	20,8%	3,7%
		15 a 19 años	37,0%	63,0%	48,0%	50,0%	1,9%	14,8%	10,1%	28,6%	6,1%
		20 a 24 años	66,2%	33,7%	44,1%	55,2%	0,5%	10,4%	5,9%	25,5%	2,5%
		25 a 29 años	78,5%	21,3%	37,7%	60,3%	1,4%	6,3%	9,8%	27,0%	3,6%
		Total	49,5%	50,4%	42,5%	56,0%	1,2%	10,9%	8,4%	26,6%	3,8%
Centro	Hombre	12 a 14 años	18,3%	81,7%	25,7%	74,1%	0,2%	72,5%	6,0%	12,2%	1,3%
		15 a 19 años	54,7%	45,3%	48,2%	51,4%	0,4%	5,1%	21,2%	30,5%	3,3%
		20 a 24 años	75,8%	24,2%	52,6%	46,9%	0,2%	3,5%	6,0%	15,1%	4,0%
		25 a 29 años	97,2%	2,8%	50,8%	48,2%	0,4%	5,6%	11,0%	29,7%	5,1%
		Total	65,1%	34,9%	49,6%	49,8%	0,3%	8,1%	11,5%	24,0%	4,1%
	Mujer	12 a 14 años	13,4%	86,6%	23,9%	76,1%	0,0%	71,3%	0,0%	3,8%	13,1%
		15 a 19 años	38,3%	61,7%	65,1%	34,0%	0,7%	16,6%	5,0%	30,2%	5,6%
		20 a 24 años	62,3%	37,7%	46,2%	53,2%	0,6%	13,2%	1,0%	32,8%	5,4%
		25 a 29 años	76,8%	23,2%	35,2%	63,7%	0,8%	0,0%	4,3%	35,6%	7,5%
		Total	50,4%	49,6%	45,5%	53,6%	0,7%	11,3%	3,2%	32,0%	6,6%
	Total	12 a 14 años	15,9%	84,1%	24,9%	74,9%	0,1%	72,0%	3,5%	8,7%	6,2%
		15 a 19 años	45,6%	54,4%	56,1%	43,2%	0,6%	10,5%	13,6%	30,4%	4,4%
		20 a 24 años	69,2%	30,8%	49,8%	49,7%	0,4%	7,8%	3,8%	22,9%	4,6%
		25 a 29 años	86,4%	13,6%	43,5%	55,4%	0,6%	3,0%	7,9%	32,5%	6,2%
		Total	57,5%	42,5%	47,7%	51,5%	0,5%	9,6%	7,7%	27,7%	5,2%

DOC. 3 Les enfants vus par un voyageur français au Mexique.

La réalité est dure et souvent les enfants commencent à travailler très jeunes. Dès le matin, ce sont eux qui réveillent les villes au cri de "Agua, agua...!". Ce sont les livreurs de bombonnes d'eau qui traversent le quartier et livrent à domicile car l'eau du robinet n'est pas potable. Ce sont les marchands de journaux ou de chewing-gum à Mexico. Ou les "Clavandistas", les plongeurs d'Acapulco, qui, pour la joie des touristes, se jettent de plus de 20 mètres dans le défilé rocheux de la "La Quebrada" où s'engouffre violemment la mer. Et le spectacle a lieu tous les jours, toutes les demi-heures.

A Taxco, ils vendent toute la journée sur le zócalo, la place centrale, les masques et les papiers d'amate confectionnés par leurs parents. A Puerto Vallarta, sur le port, ils nagent jusqu'au yacht des touristes pour les défier et leur demander de jeter des pièces de monnaies qu'il vont chercher au fond de l'eau. A Mexicali, près de la frontière américaine, ils drainent les touristes vers les endroits louches et les tripots interdits. Quand ce n'est pas pour des choses plus sordides. A Uruapan et ailleurs, ce sont les cireurs de chaussures sur le zócalo et les vendeurs de chewing-gum. Dans les supermarchés, à la caisse, ils sont deux ou trois pour remplir les sacs de courses et les porter jusqu'à la sortie du magasin ou même jusqu'à chez vous. Mais ils ne se risqueraient pas à "faire la manche", qui est réservée aux infirmes ou aux fous. (Mais cela change et le tourisme de masse a généré une nouvelle forme de mendicité).

D'un autre côté, si l'enfant est respecté, l'adolescent n'a pas sa place dans la société mexicaine. Il lui faut un métier, sinon il n'est rien. C'est l'âge où l'on s'enfuit de la maison pour ne plus être un poids. Il sont nombreux à vivre en vagabonds sans qu'on les remarque. Et surtout à Mexico. La population a redécouvert leur présence après le tremblement de terre de 1985. Vivant dehors, ils furent épargnés. Mais ils furent aussi les premiers à s'organiser pour venir en aide aux victimes. On peut dire qu'ils ont fait plus que les autres secourus. Ils faisaient enfin les titres des journaux alors que beaucoup d'habitants ignoraient leur simple présence, et en si grand nombre au sein de la cité.

Erwan CORRE, Vivamexico, juillet 2008 <http://www.vivamexico.info/Index1/Jeunesse.html>

DOC. 5 Données sur la législation au Mexique

(Ministère du travail du Québec, 2002)

Scolarité obligatoire : 6 - 14 ans

Age minimum de base : 14 ans

Travaux légers : 12 ans

Travaux dangereux : 16 à 18 ans

DOC. 4 Convention internationale des Droits de l'Enfant (- de 18 ans)

Article 32

1. Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social.

2. Les États parties prennent des mesures législatives, administratives, sociales et éducatives pour assurer l'application du présent article. À cette fin, et compte tenu des dispositions pertinentes des autres instruments internationaux, les États parties, en particulier :

- a) Fixent un âge minimum ou des âges minimums d'admission à l'emploi ;
- b) Prévoient une réglementation appropriée des horaires de travail et des conditions d'emploi ;
- c) Prévoient des peines ou autres sanctions appropriées pour assurer l'application effective du présent article.

Fiche 3

Violences et développement.

■ Programmes :

[5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.

[5° Education civique] – Le refus des discriminations – La dignité de la personne – Droits de l'enfant – Violences faites aux femmes.

[4° Education civique] – Les libertés et les droits – Les risques majeurs.

[3° Education civique] – Urbanisation dans le monde.

[2° GT Géographie] – Dynamiques urbaines – Les sociétés face aux risques.

[2° GT Education civique] – Droits civils, politiques, sociaux et économiques.

[Tle GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.

[Tle GT Education civique] – La citoyenneté à l'épreuve du monde contemporain.

[2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.

[1° PRO Géographie] – Les dynamiques périphériques.

[Tle PRO Education civique] – Droits de l'homme et action internationale.

[Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Risques : En quoi la violence criminelle représente-t-elle le risque majeur du Mexique ?
- ➔ Urbanisation : Comment la violence occupe-t-elle l'espace urbain ?
- ➔ Développement : Quels liens entretiennent violences et développement ? La violence, facteur ou conséquence du faible développement ? Ou la violence, conséquence des voies de développement empruntées ?
- ➔ Droits : Le manque de respect des droits fondamentaux expliquent-ils et justifient-ils l'ampleur de la violence mexicaine ?

- Le film est centré sur le développement de la violence dans l'univers des adolescents d'un quartier populaire et défavorisé. Elle n'est pas excessivement mise en scène et esthétisée. Son apparition à l'écran est progressive et elle est surtout latente : l'achat de la voiture avec l'oncle ; la dispute avec le patron ; la nudité dans la casse-auto ; les premiers vols ; la conversation avec les deux filles du billard ; les bagarres avec l'oncle ; la fin de la soirée dans la salle de jeux ; la rencontre avec les voyous et le pistolet ; le vol du scooter ; l'attente avec le pistolet ; l'accident. Les scènes de violence peuvent presque toutes être mises en abîme avec la scène du terrain vague où sont entreposés les pneus et au cours de laquelle Efrain se décide à accompagner Ivan dans ses coups fumeux : à la fin de cette scène, les deux adolescents se bagarrent pour rire, comme deux enfants.

■ Les documents proposés pour accompagner les photogrammes du film sont :

- x des photogrammes du film qui montrent les deux adolescents dans diverses scènes de violence (doc.1) ;
- x un texte sur les grandes causes possibles de la montée de la violence (doc. 2) ;
- x une carte pour spatialiser la violence dans la ville de Mexico à comparer avec la carte de la fiche 4 (doc. 3) ;
- x un texte sur la réaction des Mexicains face à la violence (doc. 4) ;
- x un texte sur le film *La zona* qui explicite le cloisonnement de la société mexicaine (doc. 5) ;
- x un texte qui présente un programme d'UNICEF pour éduquer à la non-violence (doc. 6).

DOC. 1 Photogrammes de Partes usadas



DOC. 4 Une marche blanche des Mexicains

(...) La violence a explosé dans le pays depuis que le président conservateur Felipe Calderon, arrivé au pouvoir en décembre 2006, a lancé une offensive contre les trafiquants de drogue en déployant dans le pays plus de 36 000 militaires et policiers, sans toutefois parvenir à endiguer la violence. Les manifestants de samedi réclament des autorités des mesures plus efficaces contre cette violence, liée essentiellement au trafic de drogue. Elle a déjà fait 2712 morts depuis le début de 2008 au Mexique, en particulier dans l'Etat de Chihuahua. Ce bilan dépasse déjà celui de l'ensemble de l'année 2007.

Jeudi, 12 hommes décapités, identifiés ensuite pour la plupart comme délinquants, ont été découverts près de Mérida, la capitale de l'Etat du Yucatan (sud-est), épargnée jusqu'alors par les règlements de compte entre narco-trafiquants qui tournent à la tuerie. La décapitation est une forme de message entre cartels rivaux dans leur guerre pour le contrôle du trafic de la drogue, intense au Mexique, zone stratégique pour le transit des cargaisons vers les Etats-Unis, énormes consommateurs.

(...) Les enlèvements contre rançon sont également devenus monnaie courante au Mexique. 323 cas officiellement enregistrés pendant le premier semestre 2008, 438 sur l'ensemble de 2007. Le Mexique s'est particulièrement ennu, début août, de l'enlèvement et assassinat dans la capitale d'un adolescent de 14 ans, Fernando Marti. L'enquête a révélé que des policiers étaient impliqués.

Samedi en début de soirée, à l'appel d'une quinzaine d'organisations de défense des droits de l'homme et d'associations diverses, les manifestants sont attendus par milliers dans quelque 70 villes du pays, de l'Etat de Chihuahua à la station touristique de Cancun, et dans le centre de la capitale. Vêtus de blanc, comme dans une marche similaire qui avait rassemblé quelque 500 000 manifestants à Mexico en 2004, ils doivent chanter l'hymne national tous ensemble à travers le pays à 20H30 locales (dimanche 21H30 HAE). Ils porteront des cierges allumés, pour cette manifestation de masse intitulée « Illuminons le Mexique ».

Le président Calderon avait annoncé au cours de la semaine que les opérations policières avaient conduit entre septembre 2007 et juin 2008 à l'arrestation de 22 000 suspects d'appartenance au crime organisé, et à la saisie de 11 000 armes. Il avait souligné que plus de 100 policiers et près de 70 militaires avaient été tués en intervention. Rappelant l'adoption la semaine précédente d'un « pacte national de sécurité » prévoyant une purge dans les rangs de la police et des condamnations plus lourdes pour les auteurs d'enlèvements, il avait également blâmé la population en général pour son « apathie ». « La force de la loi au Mexique a été menacée par des criminels qui, pendant des années, ont été confortés par la tolérance et parfois la corruption de certaines autorités, ainsi que par l'indifférence et l'apathie de nombre de citoyens », avait-il déclaré. Sur ce dernier point, les organisateurs de « Illuminons le Mexique » veulent lui prouver samedi qu'il se trompe.

MEXICO, 30 août 2008, AFP (Agence France Presse)

DOC. 2 Mexico, la mégapole « désastreuse » ?

Les habitants (defectos) savent se moquer des multiples problèmes de leur ville en la surnommant la « defectuosa » - la désastreuse. Lieu d'agglomération des énergies et des difficultés, l'afflux de nouveaux arrivants (30 000 par mois) en fait une des villes les plus peuplées du monde (plus de 20 millions d'habitants). Il s'y crée sans cesse de nouveaux quartiers qui échappent au contrôle des autorités, et la mise en place d'infrastructures n'arrive pas à suivre cette urbanisation galopante.

La situation particulière de la ville, en altitude et sur la cuvette d'une ancienne lagune entourée de volcans, accentue les **problèmes environnementaux** : les taux de benzène et de monoxyde de carbone atteignent des niveaux nocifs pour la santé humaine. Le gouvernement a tardé jusqu'en 1995 à le reconnaître et à prendre des mesures en ce qui concerne les industries et la circulation. L'instauration de couloirs pour les bus et l'obligation d'abandon du véhicule pour les particuliers un jour par semaine, n'ont pas résolu les problèmes de la densification du trafic et de la pollution. Il y a aussi un problème crucial d'alimentation en eau. La captation des sources éloignées de la ville ne permet d'alimenter que quelques quartiers. La plupart des habitants doivent faire bouillir l'eau du réseau ou acheter l'eau potable.

Les nouveaux arrivants connaissent des difficultés d'intégration (pour se loger, se déplacer, trouver un travail) et restent dans la précarité. Ils viennent gonfler le **secteur informel** (marchands ambulants, petits métiers...), secteur de la débrouille pour ces migrants. Les petits vendeurs des rues s'organisent souvent dans certains quartiers pour demander des lieux de vente stables et protégés de la police et des autres vendeurs. Le phénomène des enfants des rues (*niños de la calle*) est en constante augmentation. L'UNICEF cite le Mexique comme détenteur du triste record de la pauvreté infantile dans les pays de l'OCDE. La destruction des familles pousse beaucoup d'enfants à vivre dans et de la rue.

Face à la paupérisation et à l'insécurité ressentie, les quartiers riches se protègent avec une tendance à la « fortification » : systèmes de sécurité, gardes, mini-quartiers fermés et surveillés... Ces dernières années, la surpopulation et la misère, alliées à la corruption de la police, ont réellement favorisé la **délinquance**. Mexico est devenue une des villes les plus dangereuses du monde, le rapt ou les attaques à main armée ont atteint un tel degré que cette violence a été un des thèmes de la dernière campagne électorale.

http://www.ritimo.org/dossiers_pays/ameriques/mexique/n

RITIMO (Réseau d'Information et de Documentation pour le Développement durable et la solidarité internationale), CIDES, 2007.



DOC. 4 La violence à Mexico d'après le site touristique azureva.com

Ce site de tourisme et de voyage, qui se veut différent par les conseils qu'il apporte, présente les quartiers de Mexico en précisant presque pour chacun d'eux son degré de dangerosité, représenté ici sur la carte. Une rubrique spéciale sur la sécurité à Mexico est aussi déclinée.

<http://www.azureva.com/mexique/magazine/mexique-presentation-mexico-city-2.php3>

DOC. 5 Les riches peuvent-ils se barricader et fermer les yeux ?

"La Zona parle d'une société déchirée, divisée en deux mondes qui se craignent et se haïssent. Que faire lorsque l'inefficacité et la corruption des autorités nous laissent sans protection ? Que faire dans un monde où une minorité est effrontément riche et la majorité, désespérément pauvre ? Que faire face à la terreur d'une personne qui s'isole derrière un mur, et face à la rancœur de celle qui vit de l'autre côté ? La Zona alerte le public sur les dérives d'un mode de vie dont les contours se précisent chaque jour davantage. En s'entourant eux-mêmes de murs, les résidents de La Zona interdisent à d'autres d'entrer, sans se rendre compte que ces murs symbolisent leur propre emprisonnement. Au nom de leur protection, ils aliènent leur droit essentiel à l'intimité, une intimité qui se voit sacrifiée au profit d'un système de surveillance vidéo qui les contrôle tous. C'est un prix trop cher à payer en échange d'une sécurité qui ne peut jamais être totalement garantie. Quelles que soient la grandeur de la forteresse et la hauteur des murs, tant que des inégalités choquantes perdureront, il y aura toujours quelqu'un pour franchir le mur."

Rodrigo PLA, réalisateur du film *La Zona*, avril 2008.

DOC. 6 Programme de l'UNICEF contre la violence à Mexico

(...) « Ici, à Mexico, on a compris que la violence est une des raisons principales qui fait que les enfants ne vont plus à l'école et qu'il y a un taux élevé d'abandon scolaire, en particulier au niveau du secondaire », explique Annalisa Brusati, de l'UNICEF, qui coordonne le projet « Education pour la paix » à Mexico.

Avant même l'âge de 15 ans, plus d'un enfant sur 25 vivant à Mexico a abandonné ses études. Au total, ils seraient plus de 64 000.

« Nous savons que beaucoup d'enfants ne vont plus à l'école, car ils sont trop pauvres. Ils doivent aller travailler », affirme Theresa Kilbane, la responsable de la protection de l'enfant au bureau de l'UNICEF à Mexico. Mais un nombre significatif quitte l'école à cause d'enseignants et de parents violents. « Au cours du passage des enfants dans les classes, le projet Education pour la paix a invité un groupe de parents. Seulement six sont venus à la première réunion fin juin mais aujourd'hui, 22 y participent. Ils discutent de la façon de reconnaître la violence dans leur propre foyer et d'éviter de la diriger contre leurs enfants.

(...) Seulement neuf écoles participaient au démarrage du projet en 2001, mais il s'est avéré si populaire que maintenant on en compte plus de 1 500. Un autre signe positif, dit Mme Brusati, c'est que le Gouvernement mexicain prévoit de prendre en charge le projet en 2006.

Malcolm LINTON, Unicef, 2005.

http://www.unicef.org/french/infobycountry/mexico_30660.html

Thématique 2

Une métropole du « Sud »

Géographie

Fiche 4

Étalement urbain et ségrégation sociale.

■ Programmes :

- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [3° Géographie] – Urbanisation dans le monde.
- [2° GT Géographie] – Dynamiques urbaines ; Les sociétés face aux risques.
- [1le GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.
- [1° PRO Géographie] – Les dynamiques périphériques.
- [Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Dynamiques urbaines : Comment l'explosion démographique de Mexico a-t-elle produit une ségrégation sociale dans l'espace urbain ?
- ➔ Paysages : Comment distingue-t-on les quartiers socialement en fonction de repères visuels ?
- ➔ Risque : Comment la ségrégation sociale produit-elle une criminalisation de l'économie et de la société ? (utiliser aussi la fiche 6)

- #### ■ Le film propose des scènes dans différents quartiers de la ville. Les deux principaux quartiers mis en opposition sont celui d'Ivan et celui des riches résidences où sont commis les forfaits. Le quartier d'Ivan est probablement à l'origine un bidonville, dans le sens d'habitat « spontané et précaire », dont les rues ressemblent à une casse à ciel ouvert, mais qui s'est transformé en habitat pérenne. La maison-garage où vivent Ivan et Jaime en témoigne particulièrement. Entre ces deux types de quartiers, celui où vit la mère d'Efrain constitue un intermédiaire, représenté aussi par quelques scènes de vie quotidienne au-dehors (travail, sorties, etc.) Le film ne propose pas de vues d'ensemble des quartiers et les plans larges sont rares, mais les travellings pour suivre les voitures, le camion et surtout le vélo et la mobylette permettent d'apercevoir les différences entre les quartiers.

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x une série de photographies du film mettant les contrastes paysagers et sociaux en évidence – si elles sont observées attentivement en repérant des indices !!! (doc.1) ;
- x un tableau présentant la croissance démographique de Mexico depuis 1950 (doc.2 issu de *Histoire-Géographie 3°*, sous la dir. de S. COTE et A. FELLAHI, Nathan 2007) ;
- x une photographie montrant le quartier fantôme du film dont l'ombre pèse pourtant de tout son poids sur la vie des protagonistes : le centre d'affaires de Mexico (doc.3) ; le nom de Chapultepec sera l'occasion de parler des Indigènes, dont la question n'est pas évoquée dans le film, alors qu'au moins la famille d'Efrain est d'origine indigène ;
- x un croquis de la ville de Mexico qui montre l'étalement urbain et la répartition sociale dans l'espace (doc.3 issu de *Histoire-Géographie 5°*, sous la dir. de R. AZZOUZ, Magnard 2005).



DOC. 1 Photogrammes de *Partes usadas*

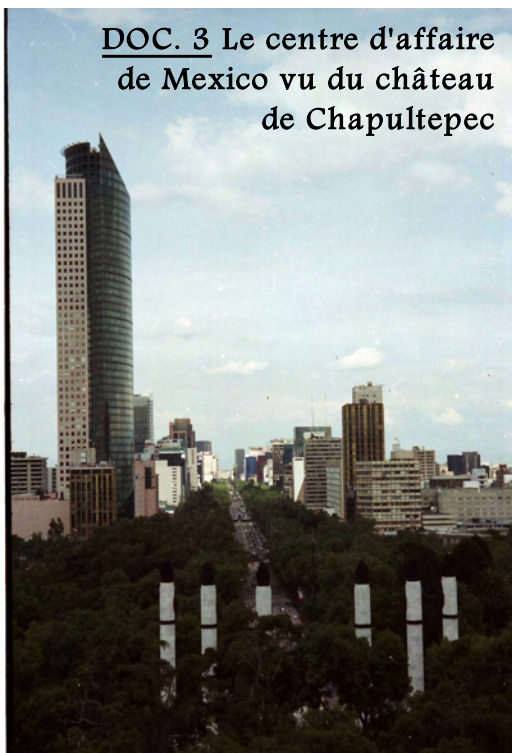


DOC. 2 Croissance urbaine de Mexico

in *Histoire-Géographie 3°*, sous la dir. De
S. COTE et A. FELLAHI, Nathan 2007

	superficie (km ²)	population (millions)
1950	220	3
1960	470	5
1980	1 050	12
2000	1 540	18,2

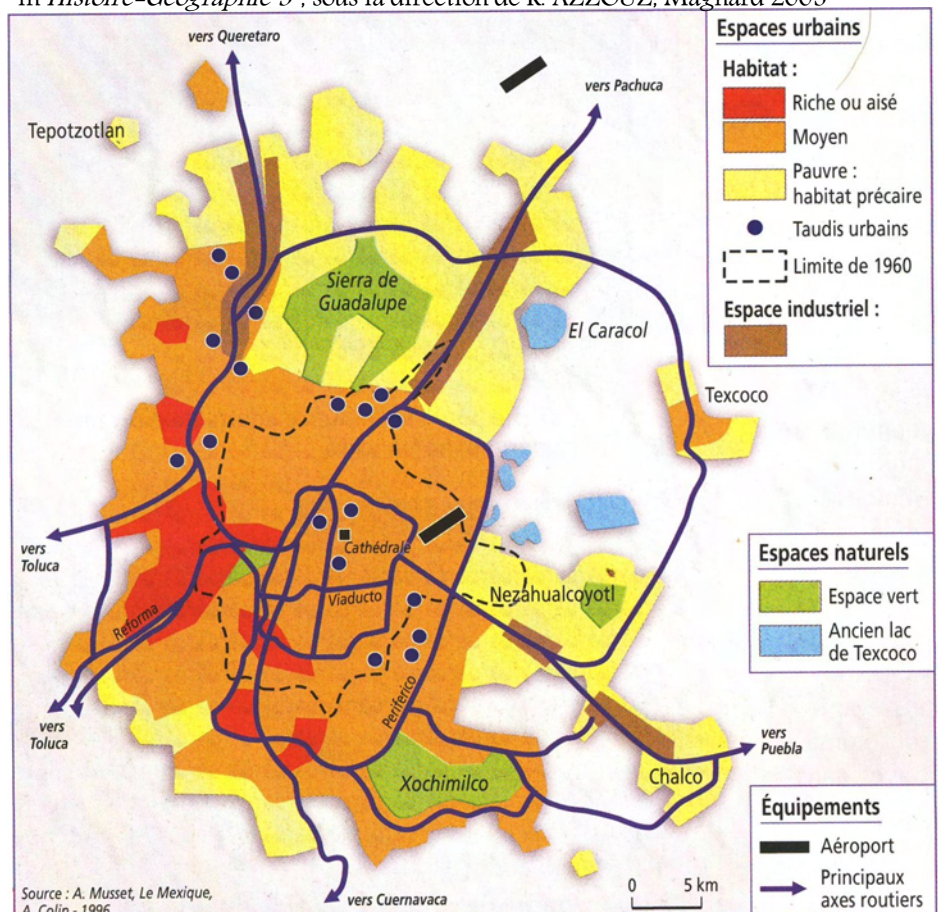
DOC. 3 Le centre d'affaire de Mexico vu du château de Chapultepec



© Emmanuel Deniaud

DOC. 4 Répartition sociale dans l'espace urbain de Mexico

in *Histoire-Géographie 5°*, sous la direction de R. AZZOUZ, Magnard 2005



Fiche 5

Déplacements urbains.

■ Programmes :

- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [5° Education civique] – Prévention routière.
- [4° Education civique] – Les libertés et les droits.
- [3° Géographie] – Urbanisation dans le monde.
- [2° GT Géographie] – Dynamiques urbaines ; Les sociétés face aux risques.
- [1le GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.
- [1° PRO Géographie] – Les dynamiques périphériques.
- [Filières Economiques et sociales]

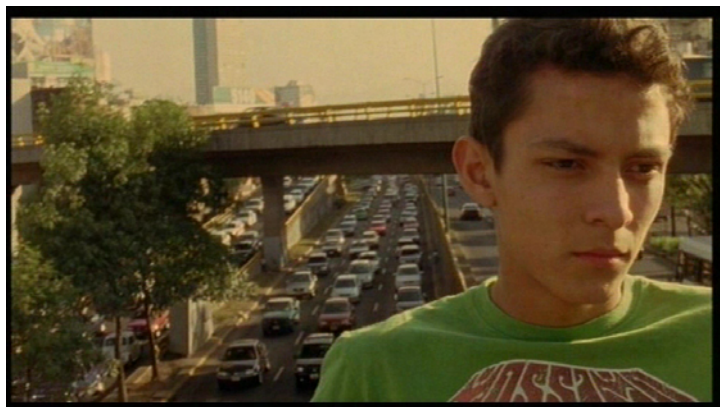
■ Problématiques :

- ➔ Dynamiques urbaines : Comment dans une ville de la taille de Mexico les déplacements s'organisent-ils ? (voir aussi la fiche 4)
- ➔ Développement : Pourquoi le développement des réseaux de transports collectifs est-il un facteur primordial du développement du sud ?
- ➔ Risque : A quels risques sont confrontés les adolescents face à la densité du trafic de véhicules ? Cette question pourra être abordée dans les deux sens de trafic.

■ Le film se passe pour une bonne partie à bord d'un véhicule : camion, vélo, scooter, mobylette, sans compter les autres véhicules, principalement des voitures que l'on regarde circuler à travers l'oeil des deux adolescents qui les convoitent.. Les personnages ne prennent jamais les transports en commun ; le train n'apparaît que sous l'aspect d'une voie désaffectée. A l'inverse, la voiture est toute-puissante : elle occupe l'espace urbain comme le montre la largeur des boulevards ou les embouteillages et elle obsède les esprits, tant comme objet de valorisation personnel que comme objet commercial. Rappelons enfin que c'est encore la voiture qui précipite le dénouement (Efrain meurt écrasé) : elle constitue l'incarnation du mal.

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x une photographie d'Ivan sur un pont d'autoroute : la symbolique de cette image est inépuisable (pollution atmosphérique / pollution mentale ; l'isolement du citoyen face à la masse ; la vacuité de la société de consommation / la réflexivité ; le passage ; etc.) (doc.1) ;
- x une photographie de la voie ferrée qui revient deux fois dans le film et qui symbolise de manière très classique le rejet de la vie d'avant et le départ, à la différence près que l'un se produit la nuit et l'autre le jour ; l'intérêt de cette voie ferrée est de mettre en question l'abandon et la modernité du réseau ferroviaire (doc. 2).
- x une photographie du terminal de bus nord de Mexico, qui montre à la fois l'état de délabrement des transports collectifs et leur absolue nécessité (doc.3).
- x un extrait d'un blog internet français consacré à l'automobile qui explicite les méfaits de celle-ci à Mexico et les politiques qui commencent à être mises en place (doc.4) ;
- x un extrait d'un reportage de Jean-Paul Mari qui dépeint la catastrophe sanitaire que représente la pollution à Mexico et la désinvolture politique à ce sujet (doc.5); l'ensemble du reportage mérite d'être lu par des élèves de lycée ; une analyse comparée des documents 4 et 5 pourrait servir à un débat en ECJS sur le pouvoir politique ou sur la défense de l'environnement.



DOC. 1 Photogramme extrait de *Partes Usadas*

DOC. 2 Photogramme extrait de *Partes Usadas*



DOC. 3 Le terminal de bus Nord de Mexico



© Emmanuel Deniaud

DOC. 4 Une nouvelle politique de transport à Mexico ?

Mexico est la ville la plus polluée du monde... mais peut-être plus pour très longtemps. La capitale mexicaine fait de plus en plus d'efforts pour protéger l'environnement.

La première mesure avait été, il y a quelques années, la restriction de la circulation automobile. Mais dans une ville de 20 millions d'habitants, avec les nombreuses dérogations et fraudes, autant dire que la mesure est passée inaperçue. Cependant, depuis deux ans les choses s'accroissent. En plus du tri des déchets et des efforts pour améliorer la qualité de l'eau, la mairie souhaite remplacer les vieux taxis (des Coccinelles) par des véhicules censés être moins polluants. Souvenez-vous de « Ocho », la Coccinelle-taxi du film culte de Walt Disney *La Coccinelle à Mexico*... Ca sera bientôt de l'histoire ancienne. De nouveaux transports en commun vont être développés. Un tramway est même envisagé pour remplacer les microbus rouillés.

Ces mesures semblent faire de l'effet puisque la qualité de l'air commencerait à s'améliorer. Toutefois, ces mesures sont plus des enjeux politiques que de véritables préoccupations environnementales, car les gens ne sont pas du tout sensibilisés aux questions du développement durable. Comme le fait si bien remarquer Ricardo Torres, chercheur à l'université nationale autonome de Mexico : « Les gens ne se rendent même plus compte de la pollution Ils ont appris à vivre avec. »

Prisca PELLERIN, 15 janvier 2007

<http://ecologie.caradisiac.com/Mexico-se-mettrait-elle-au-vert>

DOC. 5 L'insupportable pollution.

« Quand tout le monde est trop malade, quand les bronchites, les angines, l'asthme et les conjonctivites deviennent insupportables, Elisa ne demande pas un docteur, "quand il vient, c'est qu'on meurt", elle préfère pousser jusqu'à la pharmacie demander "un cachet" pour ses enfants et un peu de glucose pour elle. Puis, elle s'enferme dans l'unique pièce de sa maison et attend que le "brouillard" se lève. Sur la terrasse, le linge... séché... une vilaine couleur café et les cols de chemise sont noirs en deux heures. Quand Raoul, son mari, rentre du chantier du métro où il travaille, il lui raconte que les ouvriers ont les yeux qui pleurent toute la journée. Par la fenêtre, on voit le ciel s'obscurcir : "Aujourd'hui, ça va. On distingue la maison rouge, celle là... un kilomètre d'ici.. "dit Elisa en se frottant les paupières. "Parfois, on ne voit rien ... plus de deux cents mètres. Cet hiver, pendant quinze jours, il faisait nuit, le ciel était noir. (...)

Dans un bureau de la mairie de la ville, Fernando Menedez, responsable de la lutte antipollution, a balayé d'un revers de main méprisant toutes les inquiétudes de ses concitoyens. Il a aligné une belle liste de mesures technocratiques, parlé des quatre mille sept cent millions de dollars investis, "d'un effort jamais consenti par aucune ville dans le monde", de millions d'arbres... planter, d'une nouvelle formule d'hydrocarbure, moins volatile, moins polluant, du parc automobile... changer et de l'horizon 2004- 2006, "qui s'annonçait radieux". Et il a conclu, souriant et arrogant, d'une phrase définitive : "comme ville du tiers-monde, je trouve que Mexico est une ville merveilleuse !" Dans son bureau moderne et clair, l'odeur de l'essence ne parvenait pas ... filtrer. En bas, sur la place du Zocalo, les voitures crachaient leur gaz mortel et... l'autre bout de la ville, Elisa devait se lever une nouvelle fois pour fermer la fenêtre contre ce "brouillard" qui faisait tousser ses enfants. Le lendemain, à l'aéroport, l'avion a crevé la couche noirâtre et la cité a disparu dans la brume. »

Jean-Paul MARI, décembre 2006. <http://www.grands-reporters.com/Le-soleil-noir-de-Mexico.html>

Fiche 6

Economie parallèle, économie informelle dans le Tiers-Monde

■ Programmes :

[5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.

[4° Education civique] – Libertés et droits ; Risques majeurs.

[2° GT Géographie] – Dynamiques urbaines ; Les sociétés face aux risques.

[2° GT Education civique] – De la vie en société à la citoyenneté.

[1le GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.

[2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.

[1° PRO Géographie] – Les dynamiques périphériques.

[Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Dynamiques urbaines : Comment l'économie informelle influence-t-elle l'organisation de l'espace urbain ?
- ➔ Développement : Comment les diverses formes de l'économie parallèle favorisent ou nuisent-elles au développement ?
- ➔ Risque : L'économie informelle représente-t-elle un risque pour les société ?
- ➔ Libertés et droits : L'économie parallèle, source ou conséquence d'injustices ?

- Le film propose plusieurs scènes où une économie hors des normes légales est visible. Cela va du commerce informel dans les scènes de rue, où l'on voit les étals des marchands, au commerce parallèle ou souterrain, à la criminalité plus ou moins avérée, dans les scènes de négociation de la marchandise volée : la montre (doc.1), les pièces détachées, le scooter, les voitures. On peut également s'interroger sur la légalité du travail des deux enfants dans le garage où ils lavent les voitures et sur la légalité du commerce de la maman d'Efrain.

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x une photographie des mains d'Ivan qui proposent à un revendeur sa collecte d'objets volés dans les voitures du garage où il travaille ;
- x une photographie d'une des rues centrales de Mexico qui montre les étals des marchands (doc.2) ;
- x un court texte sur l'ampleur de l'économie parallèle et criminelle au Mexique et son poids dans les échanges avec les Etats-Unis (doc.3) ;
- x la référence d'un livre consacré à l'économie informelle autorisée qui éclaire les concepts d'économie hors normes et surtout propose des témoignages assez longs de mexicains qui vivent de cette économie (doc.4) ;
- x un texte sur l'économie informelle en Afrique pour permettre une comparaison et une généralisation sur les Suds (doc.5).



DOC. 1 Photogramme extrait de *Partes Usadas*

DOC. 3 « Un ancien président de la République contraint de s'exiler à l'étranger, son frère en prison, de nombreuses personnalités politiques de haut niveau assassinées, le directeur de l'Institut National de lutte contre la drogue en prison, des centaines de policiers mis à l'écart: telle a été la face la plus spectaculaire du phénomène des stupéfiants au Mexique. Selon les auteurs d'une enquête journalistique de 1997, 250 familles contrôlaient, alors, depuis le Mexique, le trafic de drogues vers les USA. »

Franck Furet, Banc Public N°148, mars 2006

Article complet (utilisable pour le lycée) sur :
<http://www.bancpublic.be/PAGES/148Mexique>

DOC. 4 *L'économie informelle au Mexique, De la sphère domestique à la dynamique macro-économique* de François ROUBAUD, éd. Karthala-Orstrom, 1994.

Extraits consultables sur <http://books.google.fr>

[Témoignages de travailleurs mexicains, analyse de l'ampleur du phénomène, tableau de la terminologie (plus d'une vingtaine de termes pour désigner les activités échappant aux normes légales).]

© Stéphanie Roujas



DOC. 2 Une rue près du Zocalo (Mexico)

Les activités informelles, qu'il est bien difficile de définir, sont donc majoritaires. Elles ont bien rarement fondé les grandes villes (même si elles sont essentielles pour comprendre l'essor des plus petites [BENNAFLA, 2002]), mais elles assurent leur fonctionnement contemporain. En ville aussi, les activités économiques informelles couvrent un très large éventail qui comprend par exemple le commerce de rue au microdétail (une cigarette, un bouillon cube Maggi, un préservatif), l'artisanat (tailleurs, soudeurs), la réparation, la récupération, le transport (du porteur d'eau au livreur à bicyclette et à l'entreprise de taxis collectifs...), le débit de boisson

(v. Johannesburg/Soweto) et la restauration, la pharmacie (pharmacopée traditionnelle ou médicaments récupérés). Les services marchands informels sont également légion : coiffeurs, guérisseurs, transporteurs, bonnes, téléboutiques autour d'un téléphone (v.), d'un fax ou d'une photocopieuse. Toutes ces activités tiennent très largement du "bricolage" de survie et contribuent à créer le paysage urbain en occupant l'espace de diverses manières. Elles informent même l'espace des quartiers urbains de la diaspora (v. Château-Rouge). Elles peuvent être itinérantes, fixes au coin des rues ou dans les marchés (v. Espaces publics), ou assurer des services de proximité en établissant des étals dans les quartiers résidentiels périphériques sous-intégrés (v. Johannesburg/Soweto). Il faut enfin y inclure les activités illégales : commerce des armes, drogue, prostitution, mais aussi la corruption (v. État) qui est une forme majeure dans la circulation des capitaux. Ainsi, les "belles" d'Abidjan sont-elles à la fois les Ghanéennes, les "blancs-bleus" (couleurs de l'uniforme des collégiennes) et les "fins-de-mois"... Les pratiques informelles dans la ville combinent des spatialités et des temporalités variées.

Extrait de « Urbanités africaines » dans *L'Afrique* sous la dir. d'Anne VOLVEY, Atlande, 2005, p.233.

Thématique 3

« Mgrer du sud au nord »

Géographie et histoire

Fiche 7

Le rêve américain

■ Programmes :

[6° Géographie] – Répartition de la population mondiale : inégalités, migrations.

[5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.

[3° Histoire] – Le monde de 1945 à nos jours.

[3° Géographie] – Les espaces mondiaux aujourd'hui : contrastes, échanges, mobilité.

[2° GT Géographie] – 6 milliards d'hommes : inégalités, enjeux transnationaux.

[2° GT Education civique] – De la vie en société à la citoyenneté.

[Tle GT Géographie] – L'influence des Etats-Unis dans l'espace mondial ; Des mondes en quête de développement.

[Tle GT Histoire] – Places et formes de la culture de la communication depuis 1945 ; influence des Etats-Unis sur le tiers-monde.

[2° PRO Géographie] – L'inégal développement.

[1° PRO Géographie] – Mondialisation et diversité culturelle.

[Tle PRO Histoire] – Les Etats-unis et le monde de 1898 à 1989.

[Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

➔ Immigration : Comment un pays d'immigration est-il choisis par les migrants ?

➔ Mythe culturel : Comment le mythe du « rêve américain » a-t-il réussi à s'imposer ?

➔ Mobilité sociale : Les Etats-Unis sont-ils un pays de mobilité sociale ?

- Le film représente à plusieurs reprises la puissance du mythe du « rêve américain » dans l'imaginaire des personnages : souvent dans leurs conversations – entre Ivan et Jaime, entre Ivan et Efrain et entre Jaime et son amie ; de manière appuyée sur les images. L'univers de Jaime est bardé de symboles des Etats-Unis : drapeaux dans le camion et chez lui, chutes d'eau (ce n'est pas la photo du Niagara, mais on peut y penser), etc.

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x deux photogrammes du film : Jaime chez lui entouré des symboles états-uniens ; Ivan se voyant déjà états-unien dans la glace de sa salle de bain (doc.1) ;
- x un court extrait d'un article sur la naissance et la perpétuation du mythe (doc.2) ;
- x un article relatant la réussite d'un Mexicain aux Etats-Unis qui met en avant la réalisation de son « rêve américain », mais reconnaît les limites de celui-ci pour la plupart de ses compatriotes (doc.3) ;
- x un graphique montrant la relativité de la concrétisation du « rêve américain » par rapport à d'autres pays occidentaux – sur un plan financier tout au moins (doc.4) ;
- x un article sur la fragilité de la situation économique des immigrants mexicains aux Etats-Unis (doc.5).



DOC. 2 Le rêve américain vu par les Américains.

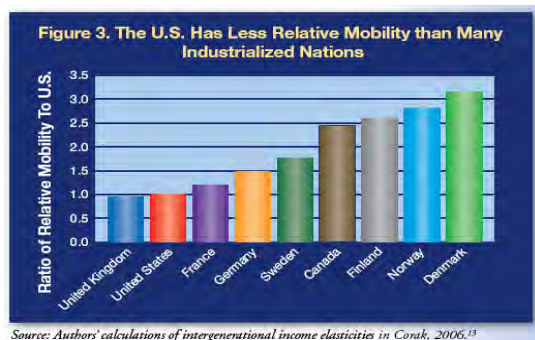
« Dans ces dictionnaires courants, le rêve américain est présenté à la fois comme un « idéal social » à usage interne, et comme une représentation à usage externe attribuée à tous ceux qui ont tout abandonné pour gagner l'Amérique. Au fond, le rêve comporte trois ingrédients : la revendication de l'égalité comme valeur fondamentale, l'espoir d'un supplément d'âme et d'une vie confortable, le sentiment d'appartenance à une nation à nulle autre pareille. »

Bernard Genton, « Le rêve américain, idéal-type ou slogan de circonstance ? », Université de Haute-Bretagne,

Sources, 2005. <http://www.paradigme.com/sources/SOURCES-PDF/Sources18-2-2.pdf>

DOC. 4 La mobilité économique des Américains.

Le graphique présente la différence de mobilité entre différents pays riches en 2006, les Etats-Unis étant la référence (1). Le calcul de ce ratio est basé sur les différences de revenus entre les travailleurs actuels et leurs parents.



Source: Authors' calculations of intergenerational income elasticities in Conik, 2006.¹³

Source : I. Shawhill et J.E.Morton, *Economic mobility : is the american dream alive and well ?*, Economic Mobility Project of the Pew Charitable Trust, 2007.

<http://www.economicmobility.org/assets/pdfs/EMP%20American%20Dream%20Report.pdf>

DOC. 5 « Plutôt pauvre en famille que seul ici »

Le fait est que des centaines, peut-être même des milliers d'immigrés originaires du Mexique et d'Amérique centrale rentrent actuellement dans leur pays. Au chômage depuis des mois, réalisant que la crise financière risque d'enliser davantage l'économie, ils sont de plus en plus nombreux à faire le choix de retourner galérer chez eux. Surtout s'ils sont venus seuls, alors que femmes et enfants sont restés au pays. « Je préfère être pauvre en famille que tout seul ici », m'explique Enrique, Mexicain d'une quarantaine d'année sur le parking de 7/11, le « liquor store » où peut le trouver tous les matins.

Enrique est venu à Los Angeles pour vivre le rêve américain, c'est-à-dire travailler dur et envoyer la plus grande partie de ses revenus à Morelia (Etat du Michoacan, au Mexique) où vit toujours son épouse. Pendant six ans, il a travaillé dans le bâtiment, gagnant douze dollars de l'heure. La crise des subprimes lui a coûté son job, comme à des milliers d'autres (d'après le ministère californien du Travail, 84 000 emplois de l'industrie du bâtiment ont été perdus en 2008).

Et avec toutes les maisons saisies et aujourd'hui abandonnées, ce n'est pas demain la veille que la construction de nouveaux lotissements risque de reprendre. Désormais sans boulot fixe, Enrique est allé grossir les rangs des journaliers qui se réunissent chaque matin à l'aube à certains coins de rue en attendant que quelqu'un leur donne du travail pour la journée.

Armelle Vincent, 14 octobre 2008, Rue89.com,

<http://www.rue89.com/california-dreamin/2008/10/14/etats-unis-les-immigres-latinos-quittent-le-navire>

DOC. 1 Photogrammes extraits de *Partes Usadas*



DOC. 3 Le rêve américain de Jose le Mexicain

Allez-y, entrez chez Jose Nunez. Il vous accueille le sourire aux lèvres dans son restaurant à Paoli. Dans ce village d'Américains d'origine, situé à une heure de route de Bloomington, Jose le Mexicain a réussi et il ne s'en cache pas.

Au contraire, il en est fier et il ne manque pas une occasion de montrer à ses visiteurs l'article élogieux qu'un magazine d'Indianapolis a consacré à son commerce il y a trois ans. "El Compadre", c'est le meilleur restaurant typiquement mexicain de tous les environs.

Autour de Jose, une dizaine d'employés s'activent pour servir les clients et remplir sans cesse leur verre de sodas sucrés. Ici, on bosse en famille, mais surtout on bosse sans compter. Car Jose le sait : pour être accepté par le voisinage, il faut réussir et pour réussir, il faut trimer. « Aux Etats-Unis, si tu travailles dur, tu as ce que tu mérites. »

Regardez ici :

http://www.dailymotion.com/video/x72bo4_jose-nunez-double_news



Voilà une quinzaine d'années que Jose a quitté le Mexique pour venir s'installer dans l'Indiana. Il y a fait son trou mais, il le sait, ses compatriotes qui aujourd'hui tentent la même aventure, se heurtent à des difficultés plus importantes que dans les années 1990.

Leur nombre a explosé en cinq ans puisqu'on estime qu'il a augmenté de 31% dans l'Indiana. Plus les Etats les plus proches de la frontière ont durci leur législation et leurs moyens de lutte contre l'immigration clandestine, et plus les candidats à l'aventure américaine ont été tentés de monter vers le nord et notamment vers le pays des Hoosiers (c'est ainsi que s'appellent eux-mêmes les habitants de l'Indiana).

Bien sûr, des dents ont grincé et des esprits se sont crispés. Mais de là à prendre vraiment des mesures, il y a un pas que personne n'a jusqu'à présent voulu franchir. Il faut dire que les Mexicains se sont vite rendus indispensables. Au début de cette année, un économiste expliquait dans les colonnes du journal d'Indianapolis qu'« il n'y a pas dans l'Indiana une force de travail de 40 000 à 100 000 Américains capables de couper et ramasser le tabac, de travailler dans les restaurants ou de faire les petits boulots actuellement occupés par les immigrés ».

José, lui, est déjà bien loin de tout cela. Bientôt, il ne sera plus un immigré puisqu'il a entrepris les démarches pour devenir un citoyen américain.

Bruno GEOFFROY, 18 octobre 2008.

<http://indiana.blogs.liberation.fr/indiana/2008/10/le-rve-amricain.html>

Fiche 8

Partir, quitter.

■ Programmes :

- [6° Géographie] – Répartition de la population mondiale : inégalités, migrations.
- [5° Education civique] – La solidarité
- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [3° Géographie] – Les espaces mondiaux aujourd'hui : contrastes, échanges, mobilité.
- [2° GT Géographie] – 6 milliards d'hommes : inégalités, enjeux transnationaux ; Dynamiques urbaines ; Les sociétés face aux risques
- [2° GT Education civique] – De la vie en société à la citoyenneté.
- [2° GT education civique] – La citoyenneté à l'épreuve du monde.
- [Tle GT Géographie] – Des mondes en quête de développement.
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement.
- [Tle PRO Géographie] – Les dynamiques périphériques.
- [Filières Economiques et sociales]

■ Problématiques :

- ➔ Inégalités Nord-Sud : Pourquoi des citoyens du sud souhaitent-ils immigrer au nord ?
- ➔ Immigrer : Comment le lieu d'origine pèse-t-il dans les choix et la vie des migrants ?
- ➔ Risque : A quels risques sociaux veulent échapper les émigrants ?

■ Le film propose peu d'éclairages explicites sur les causes du départ. Mais il les suggère largement : un peu dans les dialogues avec la référence au manque d'argent, à la possibilité d'exercer un métier stable (doc. 1) ; mais surtout dans les images avec les intérieurs modestes des maisons et le délabrement des rues, ainsi que dans la narration elle-même qui montre que trouver de l'argent pour faire mieux que survivre nécessite d'entrer dans des activités illégales et dangereuses.

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x un dialogue entre Jaime et son amie qui met en balance les raisons de partir et de rester et insiste sur la question des sentiments (doc.1) ;
- x un graphique du *Monde diplo* montrant que les salaires ont quasiment stagné au Mexique depuis 40 ans, alors que, ils augmentaient largement aux Etats-Unis (doc.2) ;
- x une carte du *Monde diplo* montrant non pas les inégalités Nord-Sud, mais permettant de comparer l'ampleur des inégalités nationales : à cet aune, le Mexique, ressemblant en cela aux autres pays latino-américains, est particulièrement inégal (doc.3) ;
- x un article issu d'un blog de Rue89.com qui montre que lorsque les avantages comparatifs n'existent plus, les Mexicains ont tendance à moins émigrer(doc.4) ;
- x un court article qui résume un travail scientifique sur le poids de l'absence de protection sociale dans le choix d'émigrer (doc.5).

DOC. 1 Dialogue entre Jaime et son amie

dans *Partes usadas*. (38'20)

Jaime a la tête posée sur les genoux de son amie qui se lime les ongles.

L'amie (L'a) : Figure-toi quel le voyage m'intéresse aussi. C'est que j'aimerais partir aussi avec vous aux Etats-Unis.

Jaime se redresse agacé.

Jaime (J) : Tu m'as dit que tu ne pouvais pas à cause de ta maman. Et on avait dit que c'était mieux que tu restes ici.

L'a : Oui, je sais, mais je veux partir avec toi.

J : D'une minute à l'autre, ça te prend de vouloir aller là-bas ?

L'a : Quoi ? Tu ne veux pas que je parte avec toi ?

J : C'est pas ça, mais... Et que va-t-il se passer pour Ivan ?

L'a : On peut partir tous les trois.

J : Et comment on fait pour le fric ? J'en ai à peine assez pour moi ?

L'a : J'ai un peu d'argent de côté, je pense dépenser tout pour le voyage.

J : C'est pas simple que ça. En plus, je pars dans trois semaines.

L'a : Ecoute, j'ai un peu plus de 20.000 pesos. Je ne sais pas si c'est suffisant, mais c'est déjà une bonne avance, non ?

J : Oui, c'est sûr.

L'a : Et je peux même partir demain avec toi si tu veux. *Silence.* Que t'arrive-t-il ? Fais pas cette tête. T'aimerais pas qu'on vive ensemble aux Etats-Unis ?

J : Tu diras quoi à ta mère ?

L'a : Elle sera ravie avec tous les dollars que je lui enverrai tous les mois.(...)

J : Je vais appeler Julio pour qu'il te trouve un boulot.

L'a : Dis-lui que je peux faire n'importe quel travail. Et que je parle un peu anglais... C'est ça, tu ne me crois pas, vas-y pose-moi des questions.

J : « Je veux gagner beaucoup d'argent » ?

L'a : Attends... « I want to win much money ».

DOC. 4 Moins de travail en Californie

Je me souviens du parking du 7/11, tous les matins de la semaine et du week-end peuplé d'immigrés en situation irrégulière. Ils arrivaient à l'aube et dès 9 heures, étaient déjà partis avec leurs employeurs temporaires. Aujourd'hui, il n'y a presque plus personne. Résultat : luttant pour leur survie ici, les immigrés envoient moins d'argent chez eux. Les sommes envoyées au Mexique (qui sont la deuxième source de revenus du pays après les exportations de pétrole) ont chuté de 12% en 2008 par rapport à 2007 (le chiffre est passé de 2,2 à 1,9 milliard de dollars).

Dans le même temps, les arrivées d'immigrés mexicains ont diminué, de 25%, soit de 350 000, d'après le centre d'études le Pew Hispanic Center. Mais rentrer au pays n'est pas une décision facile :

« On a peur de la violence au Mexique. Si on rentre, c'est vraiment à reculons. Ici, c'est plus tranquille. C'est moins risqué. »

Armelle Vincent, 14 octobre 2008, Rue89.com,

<http://www.rue89.com/california-dreamin/2008/10/14/etats-unis-les-immigres-latinos-quittent-le-navire>

DOC. 5 Une autre cause de la migration Mexique- Etats-Unis : la recherche d'une protection sociale.

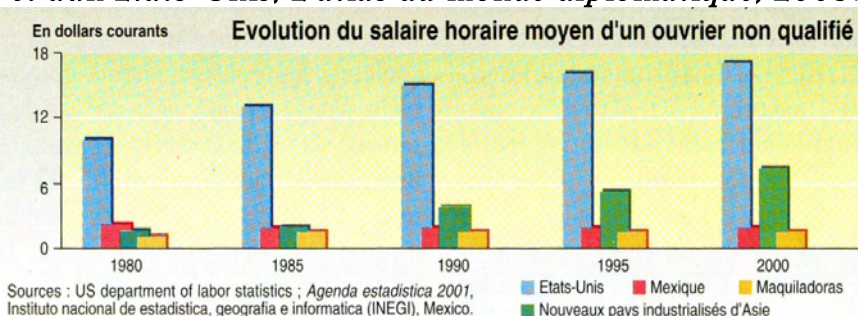
« A partir des résultats d'études faites dans certaines populations mexicaines et dans certaines régions de migration des Etats-Unis, des modèles estimatifs ont été établis pour prévoir les possibilités de migration aux Etats-Unis, sur la base d'indicateurs concernant les rémunérations comparées dans l'un et l'autre pays, et compte tenu de l'existence ou de l'inexistence d'un système de protection sociale dans les divers secteurs professionnels du Mexique.

Ces travaux ont permis de conclure que, à différence constante entre les possibilités de rémunération dans l'un et l'autre pays, les cas de migration prévisibles sont beaucoup plus nombreux chez les chefs de famille qui exercent des emplois sans protection sociale que parmi ceux qui exercent des emplois avec ce type de protection.

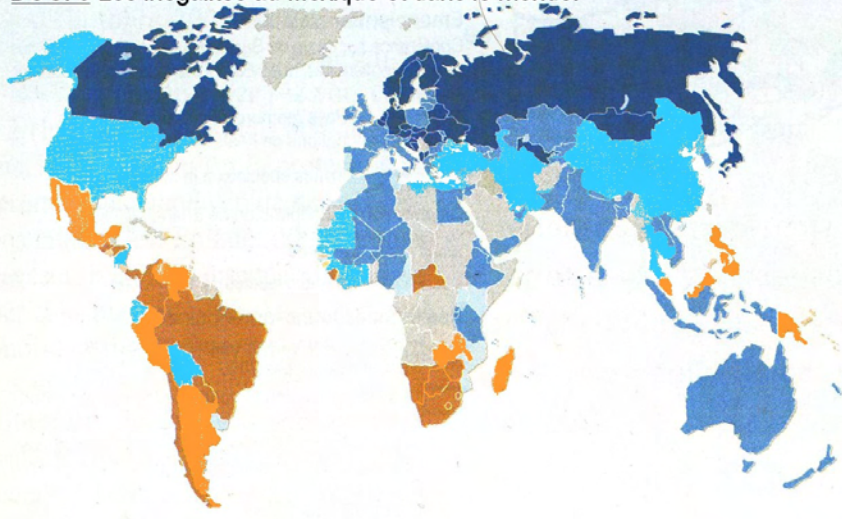
Des analyses subséquentes ont montré que les chances de toucher une pension vieillesse sont systématiquement supérieures dans le cas des anciens migrants aux Etats-Unis, et qu'elles croissent en fonction du nombre de séjours et de l'expérience acquise dans ce pays. »

M. SANA et D.S. MASSEY, *International migration*, 2000, vol.38, n°5.

DOC. 2 Comparaison et évolution des salaires au Mexique et aux Etats-Unis, *L'atlas du monde diplomatique*, 2003.



DOC. 3 Les inégalités au Mexique et dans le monde.



Atlas du monde diplomatique, 2006

Coefficient de Gini

Tend vers l'égalité ↑

de 0,24 à 0,31
de 0,31 à 0,38
de 0,38 à 0,45
de 0,45 à 0,55
de 0,55 à 0,71

↓ Tend vers l'inégalité

■ Données non disponibles

Le coefficient de Gini est une mesure du degré d'inégalité de la distribution des revenus dans un pays, une région ou une ville. Il varie de 0 à 1 : 0 signifie l'égalité parfaite (tout le monde a le même revenu) et 1 signifie l'inégalité absolue (une personne reçoit tout, les autres rien).

Source : *Rapport sur le développement humain 2005*, Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

Fiche 9

Le passage de la frontière.

■ Programmes :

- [5° Géographie] – Différenciation des espaces nord et sud-américains.
- [5° Education civique] – Discriminations ; La dignité de la personne.
- [4° Education civique] – Libertés et droits ; Risques majeurs.
- [3° Géographie] – Espaces mondiaux ; Notion de frontière.
- [2° GT Géographie] – 6 milliards d'hommes ; Les sociétés face aux risques.
- [2° GT Education civique] – De la vie en société à la citoyenneté.
- [Tle GT Education civique] – La citoyenneté à l'épreuve du monde contemporain.
- [Tle GT Géographie] – Les Etats-Unis ; Des mondes en quête de développement..
- [2° PRO Géographie] – L'inégal développement ; La société face aux risques.
- [1° PRO Géographie] – Acteurs, flux et réseaux de la mondialisation.
- [Tle PRO Histoire] – Les Etats-Unis et le monde depuis 1898.

■ Problématiques :

- ➔ Frontière : En quoi la frontière est-elle un figuré mental ?
- ➔ Risque : Pourquoi le passage d'une frontière représente-t-il un danger pour les hommes ?
- ➔ Citoyenneté : Frontière, citoyenneté et dignité.
- ➔ Nord-Sud : Pourquoi les pays du nord et particulièrement les Etats-Unis sont-ils responsables de la violence des passages frontaliers ?

- #### ■ Le film est centré sur le passage de la frontière, dont les préparatifs sont le soubassement de l'intrigue. Toutes les activités licites ou illicites des personnages principaux sont tournées vers le financement du passage de la frontière, d'où le choix d'extraits de l'entretien entre le passeur et l'oncle d'Ivan (doc.1). Le film prend fin juste avant le début du voyage : le doc. 2 en constitue la dernière image. Le film suggère seulement la clandestinité et sa violence, thèmes qui nécessitent d'être approfondis à partir du vécu migratoire. Les documents permettent d'aborder les quatre moments du voyage : les préparatifs (doc. 1), le départ (doc. 2), les obstacles de la frontière (doc. 3) et enfin la frontière qui perdure entre le clandestin et son pays d'accueil.(doc. 4).

■ Les documents proposés pour accompagner la réflexion sont :

- x un extrait d'environ deux minutes qui montre le prix, le secret et l'urgence de la décision d'un passage frontalier clandestin (doc.1) ;
- x une photographie d'Ivan se dirigeant vers le camion du voyage (doc.2) ;
- x le témoignage d'un Mexicain de l'âge d'Ivan parvenu aux Etats-Unis après trois tentatives extrait d'un rapport d'Amnesty International (doc.3) ;
- x un dessin issu du documentaire des grands reporters Jean-Paul Mari et Yann Le Behec sur la frontière Mexique-Etats-Unis qui contient un très long récit illustré par 175 dessins. (doc.4)
- x un extrait de la chanson *Clandestino* de Manu Chao, qui situe le clandestin en Europe, mais peut favoriser un débat comparatif et pose la question de la clandestinité après le passage (doc.5).

DOC. 1 Dialogue entre Jaime, l'oncle d'Ivan et le passeur dans *Partes usadas* (22'20" à 24'10")

Dans un café, l'oncle fait attention de parler à voix basse et se méfie quand quelqu'un s'approche.

Le passeur (P) : Comment va votre ami Julio à Chicago ?

Jaime, l'oncle (J) : A merveille. Il a même acheté une maison. Sa femme l'a rejoint.

P : C'est moi qui l'ai fait passer. Je me souviens, c'était il y a six mois...

Silence pendant que la serveuse dépose un hamburger sur la table.

J : On pourrait partir quand ?

P : Attendez. Il y a un départ dans trois semaines, mais après je ne peux pas vous assurer quand sera le prochain. La situation est trop incertaine.

J : Dans ce cas, je pars dans trois semaines.

P : Alors, il va falloir payer une avance.

J : Combien pour sortir du pays ?

P : Vous partez seul ?

J : Non, il y a aussi mon neveu.

P : Alors, c'est 30.000 pesos* pour chacun.

J : On m'avait dit 20.000 ?!

P : C'était l'année passée. Je vous ai dit que la situation était très difficile.

J : Mon neveu a quatorze ans. Il paie moins cher, non ?

P : Ecoutez, nous ne sommes pas une agence de voyage, qui fait des remises pour les enfants et les anciens. Là, tout le monde paie la même chose. Donc... vous devez faire une avance. 10.000 pesos pour chacun.

J : Donnez-moi quelques jours, il faut que je refasse mes comptes.

P : Bien, mais faites vite. Il ne reste que cinq places.

J : Cinq ? Gardez m'en deux non ? Il se peut que je n'en prenne qu'une, je vous préviendrai.

P : OK. Il faut me payer à la fin de la semaine.

J : Ne vous inquiétez pas. Dès que j'ai l'argent, je vous l'apporte.

**30.000 pesos = environ 2.000 euros ; dans le film, le scooter vaut 4.000 pesos et la voiture 7.000. Le salaire minimum (que gagne la majorité des salariés déclarés au Mexique) est d'environ 1000 pesos par mois, soit environ 60 euros.*

Mario, jeune Mexicain de 15 ans, a été arrêté trois fois avant de parvenir à traverser la frontière.

« La première fois, je suis passé à la nage, depuis la plage de Tijuana. Quand ils m'ont arrêté, j'étais trempé et ils m'ont fait passer toute la nuit avec d'autres personnes qui nageaient en même temps que moi. Ils nous ont enfermés dans une cellule et ont mis l'air conditionné toute la nuit, sans qu'on puisse se sécher. La seconde fois, j'ai essayé de passer par les montagnes, plus à l'est, au Texas je crois. Je ne pouvais pas payer de passeur. J'ai juste suivi un groupe, vers quatre heures du matin, on n'avait pas marché trente minutes que la patrouille nous a refoulés. La troisième fois c'était la pire. On était quatre hommes, j'étais le plus jeune. On s'est perdu

dans le désert. Pendant trois jours on a erré, on n'avait plus d'eau, plus de nourriture, j'ai cru mourir. La patrouille nous a arrêtés et renvoyés au Mexique. On était déjà de l'autre côté, on ne le savait même pas ! Je me suis demandé, pendant ces trois jours, ce qui allait m'arriver. Mais de toute façon, c'est la mort ici ou la mort là-bas, non ? Alors j'ai recommencé et Dieu m'a aidé. Je suis passé. »

Emmanuelle Le Texier, « L'Opération Gatekeeper à la frontière entre Mexique et États-Unis : le nouveau mur de Berlin ? », *Amnesty international*, 20 mai 2003.

DOC. 3

Histoire-Géographie 3°
sous la dir. de
Rachid AZZOUZ,
Magnard, 2007.

DOC. 4 Dessin de Jean-

Paul Mari et Yann Le

Behec extrait de

<http://www.grands-reporters.com/Voyage-le-long-de-la-frontiere,531.html>



DOC. 5 Extraits de *Clandestino* de Manu Chao

solo voy con mi pena	je vais seul avec ma peine
sola va mi condena	seule prévaut ma peine
correr es mi destino	courir est mon destin
para burlar la ley	pour feinter la loi
perdido en el corazon	perdu dans le coeur
de la grande babylon	de la grande ville occidentale
me dicen el clandestino	ils me disent clandestins
por no llevar papel	parce que je n'ai pas de papiers

DOC. 2 Photogramme de *Partes usadas*.



pa una ciudad del norte	pour une ville du nord
yo me fui a trabajar	je suis parti travailler
mi vida la deje	ma vie, je l'ai laissée
entre Ceuta y Gibraltar	entre Ceuta et Gibraltar
soy una raya en el mar	je suis une raie dans la mer
fantasma en la ciudad	un fantôme dans la ville
mi vida va prohibida	ma vie va, interdite
dice la autoridad	disent les autorités